

SOMMAIRE :

**P2 NE BAISSONS PAS LA
GARDE MALGRÉ LES
VESTES ELECTORALES DU
FN/RN**

**P3 LE GROUPE DE TRAVAIL
DEVIENT UNE COMMISSION !**

**P4 EXTREME-DROITE
PARLEMENTAIRE
EUROPÉENNE**

**P8 SOLIDAIRES CONTRE LE
CONGRÈS DU RN**

**P9 LES LOCAUX DE LA GAB
DÉGRADÉS PAR LES
FACHOS**

P12 ANTIFA LE JEU

VACCINATION : DÉBATS, ENJEUX ET RÉCUPÉRATIONS OUTILLONS-NOUS CONTRE LE COMLOTISME ET L'EXTREME DROITE !

La crise sanitaire et sa mauvaise gestion par le gouvernement constituant, depuis le printemps 2020, un terreau extrêmement favorable à la propagation des fake news et des théories complotistes. Ces dernières profitent directement à l'extrême-droite en lui permettant d'imposer sa vision du monde.

Des gouvernements d'extrême-droite ont adopté une posture « négationniste », au Brésil, le décès d'un million de personnes dont 64% de personnes noires est clairement défini par le gouvernement de "nettoyage ethnique".

En France, les thèses conspirationnistes ont explosé à l'occasion du mouvement de contestation du passe sanitaire et de la vaccination à l'été 2021. L'extrême droite, ses militant.es et ses idées, sont présentes dans les manifestations contre le passe sanitaire.

Face aux discours conspirationnistes et à l'extrême-droite il est nécessaire de s'outiller, c'est-à-dire de connaître la nébuleuse des antivax, repérer les références antisémites sous-jacentes.

Sud Education puis l'Union syndicale ont édité des documents pour s'y retrouver, vous pouvez retrouver la publication de Sud Education ici <https://www.sudeducation.org/vaccination-debats-enjeux-et-recuperations-par-lextrême-droite/> et le texte de l'Union dans la note quotidienne d'information.



L'Union syndicale Solidaires s'oppose au passe sanitaire mis en place par le gouvernement et dénonce les inégalités qu'il crée ou aggrave. Cette décision résulte de l'échec du gouvernement à empêcher les vagues successives, en partie faute de moyens suffisants pour l'hôpital et de mesures sociales et sanitaires pour limiter la propagation du virus dans les espaces de contamination, c'est-à-dire à l'école et sur les lieux de travail.

Le gouvernement, le patronat et l'industrie pharmaceutique font passer la recherche du profit avant l'intérêt collectif ; c'est pourquoi nous exigeons la suspension des brevets et les transferts de technologie permettant la production des vaccins. Néanmoins, ne nous trompons pas de combat : la vaccination est une avancée scientifique majeure qui a permis de faire reculer de nombreuses maladies : la variole, la rougeole, la poliomyélite ...

MÊME APRÈS DEUX CARTONS ÉLECTORAUX POUR LE FN/RN

LA LUTTE ANTIFASCISTE RESTE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Lors des municipales de 2020, le FN/RN n'a dépassé les 10% des suffrages au premier tour que dans 51,9% des communes où il avait déposé des listes, contre 85,9% en 2014. Le principal parti d'extrême-droite vient de se prendre une nouvelle claque électorale aux régionales de mai 2021 puisque cette édition électorale lui rapporte 252 conseillers régionaux et 26 conseillers départementaux contre, respectivement, 358 et 62 en 2015. Au soir du 27 juin, ces médiocres résultats ont valu à l'électorat FN/RN un remontage de bretelles de la part des cadres du parti qui, sur les plateaux télé étaient à deux doigts d'engueuler celles et ceux qui de leur électorat étaient restés à la maison.

Si jusqu'à présent le vote FN/RN fonctionnait comme un agrégat de toutes les oppositions (parfois même contradictoires), ses résultats aux deux derniers scrutins laissent à penser que le parti des Le Pen commence lui aussi à être impacté par la crise de la démocratie représentative qui se traduit par des taux d'abstention de plus en plus importants.

UNE DÉDIABOLISATION QUI DÉBOUSSOLE

Le processus de dédiabolisation entamé par le FN/RN depuis que Marine Le Pen en a pris la présidence pourrait être une des explications de ces échecs électoraux. De fait, si l'on s'en tient uniquement au discours officiel du FN/RN, on constate que le parti a abandonné une grosse partie de ses chevaux de bataille traditionnels. C'est ainsi par exemple qu'il a abandonné la sortie de l'Union européenne et de la zone euro pour revendiquer maintenant une refonte de l'UE de l'intérieur. Et où sont passées les récurrentes déclarations homophobes de l'ancien président? Si Jean-Marie Le Pen affirmait en 1984 que l'homosexualité était une "anomalie

biologique et sociale", maintenant sa fille déclare "Qu'on soit homme ou femme, hétérosexuel ou homosexuel, chrétien, juif, musulman ou non croyant, on est d'abord français !". A croire que le FN/RN serait maintenant devenu "gay friendly". Pour autant, même si les positions officielles du parti se sont très largement édulcorées, en matière d'antisémitisme notamment, il lui reste toujours un solide fond raciste et plus particulièrement islamophobe.

Mais voilà : ce déplacement de curseur idéologique imposé par une dédiabolisation de façade déboussole sérieusement les adhérent-es historiques du parti. D'autant que si le discours du parti a changé, nombre de militant-es, voire de candidat-es FN/RN, se lâchent toujours sur les réseaux sociaux, ce qui amène parfois la direction à devoir faire du ménage dans ses rangs, histoire de donner des garanties sur le changement d'orientation.

UN PARTI PAS SI DIFFÉRENT DES AUTRES

Les réussites électorales précédentes ont permis à des militant-es frontistes de se faire une place au soleil. Comme les autres organisations politiques, le FN/RN se voit maintenant confronté au difficile exercice de la distribution des places. Cette tâche délicate a été compliquée par l'accueil des candidats d'ouvertures. Ces entrées se sont parfois faites au détriment de militant-es déjà bien en place, et qui, n'acceptant pas ces parachutages téléguidés par la direction parisienne du parti, finissent parfois par claquer la porte plus ou moins bruyamment. Ce fut le cas en Occitanie avec Jean-Paul Garraud, débauché de l'UMP, qui est devenu le président du groupe RN à la place de Julien Sanchez, qui y était pressenti. Idem en Nouvelle-Aquitaine où l'arrivée

d'anciens cadres de Debout la France a provoqué des départs. De fait, nous pouvons nous réjouir car ces nombreux départs vont affaiblir le parti. Au-delà de cette perte de forces militantes c'est aussi l'image du FN/RN qui change. Cette guerre du pouvoir au sein du parti le rend de plus en plus semblable à d'autres organisations politiques et il est probable qu'il devienne de plus en plus difficile pour lui de continuer à se faire passer pour « le parti antisystème » qu'il prétend incarner depuis des décennies.

DES ÉCHECS QUI NE DOIVENT PAS NOUS FAIRE BAISSER LA GARDE

Pour autant il importe que nous fassions attention à l'effet du mode de scrutin. Si l'on peut se réjouir de ces deux échecs successifs, il ne faut pas oublier que les règles du jeu électoral ne sont pas toujours les mêmes suivant le type d'élection. La faible implantation locale du FN/RN est certainement une des raisons expliquant la perte d'audience sur les scrutins de liste des municipales et des régionales. Mais le principal parti politique d'extrême-droite a déjà su se relever d'échecs électoraux bien plus cuisants et pour la présidentielle ce sera une tout autre histoire. Le vote se fera sur un nom, et bien que nous ne connaissions pas encore toutes les candidat-es qui seront réellement présent-es, c'est là que nous verrons si celui de Le Pen a encore le crédit des plus de 10 millions de voix qui se sont portées sur lui au second tour des présidentielles du 7 mai 2017. Restera aussi à voir en quoi l'arrivée éventuelle d'un concurrent d'extrême-droite en la personne d'Eric Zemmour viendra empiéter sur l'électorat du FN/RN.

LE GROUPE DE TRAVAIL DEVIENT UNE COMMISSION EXTRAIT DE LA RÉSOLUTION 3 DU CONGRÈS SYNDICALISTES, DONC ANTIFASCISTES

Les idées de l'extrême-droite se sont largement diffusées dans la société, au point que les plateaux télé lui sont grands ouverts. Le FN/RN engrange les bons scores électoraux au point de pouvoir envisager à court ou moyen terme d'accéder au pouvoir et les groupuscules fascistes multiplient les provocations, intimidations et actes violents. Pas de doute : la bête immonde n'est pas morte et reste le pire ennemi des salarié.es, des chômeur.es, des femmes, des immigré.es, des personnes subissant le racisme, des LGBTQI, des jeunes et une menace pour la démocratie. Nous réaffirmons notre opposition totale à l'extrême-droite sous toutes ses formes. Il n'y a aucun arrangement ni aucun compromis possible avec ces organisations et leurs thèses. Aucun compromis non plus avec le conspirationnisme qui désarme de toute pensée critique, et crée des liens avec l'extrême-droite qui cultive et se nourrit des théories du complot.

Notre projet syndical se définit résolument contre toutes les discriminations. Il est donc naturel que nous nous mobilisions également contre celles et ceux qui font de l'exacerbation de ces discriminations leur cheval de bataille. Cela ne peut être qu'en pratiquant un antifascisme radical (dans le sens premier qui est de s'attaquer aux causes d'un mal, plutôt qu'à ses seuls symptômes), pragmatique (ce qui implique une continuité entre les fins et les moyens), social, lié à notre action syndicale et enfin un antifascisme de masse, qui soit le fait de l'ensemble de la population et en premier lieu du monde du travail.

Solidaire, et beaucoup de ses organisations, est partie prenante de Vigilance et Initiatives

Syndicales Antifascistes (VISA), et nous prenons toute notre place dans la campagne intersyndicale lancée en 2014, avec la CGT et la FSU, « contre l'extrême droite, ses idées et ses pratiques ».

Sur ces questions, nous ne limitons pas notre action au seul travail à l'intérieur des entreprises et des établissements publics.



Le nouveau drapeau disponible dans le matériel militant national ; des autocollants ont également été édités

Nous participons régulièrement à des collectifs ou coordinations, bataillant pour qu'ils soient les plus larges possibles, sans rien céder sur le fond.

Pour Solidaire, le combat contre le fascisme ne se limite pas aux enjeux électoraux. Nous luttons plus contre la progression de l'extrême-droite et de ses idées en agissant depuis des années au quotidien pour l'égalité des droits, contre l'injustice, pour la sécurité au travail - contre le racisme et la xénophobie - que contrairement à ceux qui ne le font que par pur opportunisme électoral et qui par leurs pratiques décrédibilisent toute action politique au sens large du terme. Et c'est cela que nous devons continuer. C'est là que se mène l'essentiel de la lutte contre l'extrême droite, au

quotidien, dans la fraternité des luttes où se retrouvent côte à côte l'ensemble des travailleurs et travailleuses quelle que soit leur origine.

La présence et l'activité syndicales au plus près des travailleurs et des travailleuses, quotidiennement sur les lieux de travail, la reconstruction d'un tissu syndical interprofessionnel de proximité participent d'un antifascisme concret. C'est parce que nous mènerons des luttes victorieuses sur le terrain des droits sociaux et économiques que nous pourrons faire reculer durablement les idées d'extrême-droite dont le FN/RN est l'incarnation principale. Pour ce faire, Solidaire participe activement à la création de la coordination nationale antifasciste, et au développement de VISA locaux. Avec d'autres, Solidaire organise tous les stages de formation qui permettent de mieux connaître et combattre l'un de nos ennemis historiques : l'extrême droite.

Il est donc nécessaire que cette lutte contre l'extrême-droite et ses idées soit prise en charge par l'ensemble des structures de Solidaire, qu'elles relaient le matériel produit à ce sujet et qu'elles renforcent la coordination dans ce domaine. Cela implique aussi qu'il faut être intransigeant-e-s par rapport à d'éventuelles infiltrations ou dérives en faveur de l'extrême-droite et que les structures de Solidaire se dotent des mécanismes, y compris statutaires, pour y faire face.

Voir la vidéo « Expression directe » de l'Union sur la thématique antifasciste

<https://solitaires.org/Video-L-extreme-droite-ennemie-des-travailleuses-et-des-travailleurs>

EXTREMES-DROITES PARLEMENTAIRES EN EUROPE

QUELQUES DONNÉES SUR LES 27 PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE

CONNAITRE
LES FAITS

L'extrême-droite ne se limite pas aux frontières de l'Hexagone et la quasi totalité des pays de l'Union Européenne connaissent des partis relevant de ces idées, et cela jusqu'au sein du Parlement européen.

Afin de les connaître nous avons listé, pour les 27 pays membre de l'U.E., les partis d'extrême-droite présents dans leurs parlements nationaux et/ ou au Parlement européen. Les pourcentages lors des scrutins parlementaires et le nombre d'élu.e.s permettent de constater l'ancrage de l'extrême-droite selon les pays.

Au Parlement européen, les député.e.s d'extrême-droite siègent essentiellement dans deux groupes politiques : « Identité et Démocratie » (ID) avec 76 député.e.s et « Conservateurs et Réformistes Européens » (CRE) avec 61 député.e.s. Il y a aussi les 12 député.e.s du Fidesz (Hongrie) dans le groupe des « Non inscrits ». Ce qui fait 149 député.e.s sur un total de 704 (21,1%).

Quelques ressources en ligne pour aller plus loin :

Dossier VISA : <https://www.visa-isa.org/index.php/fr/node/145860>

<https://extreme-droite-europe.be/>

ALLEMAGNE

Parti : Alternative für Deutschland (abrégé AfD) (Alternative pour l'Allemagne) créé en 2013
Parlement national : (Élections au Bundestag de 2021) AfD obtient 10,3 % - 83 député.e.s
Parlement européen : 11 député.e.s siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

AUTRICHE

Parti : Freiheitliche Partei Österreichs (abrégé FPÖ) (Parti de la liberté d'Autriche), créé en 1955
Parlement national : (Élections au Nationalrat de 2019) FPÖ obtient 16,2 % - 3ème place – 31 député.e.s sur 183
Parlement européen : FPÖ obtient 3 député.e.s siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

BELGIQUE

Parti : Vlaams Belang (Intérêt flamand) créé en 1979 sous le nom de Vlaams Blok (Bloc flamand)
Parlement national : (Élections à la Chambre des représentants de 2019) Vlaams Belang obtient 11,95 % - 2ème place – 18 député.e.s sur 150
Parlement européen : 3 député.e.s siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

BULGARIE

Partis :

- * Национално обединение Атака ou Nacionalno Obединenie Ataka (abrégé Атака/Атака) (Union nationale Attaque), créé en 2005
- * Национален фронт за спасение на България - НФСБ - ou Natzionalen Front za Spasenie na Bulgaria (Front national pour le salut de la Bulgarie) (abrégé NFSB), créé en 2011
- * ВМРО - Българско национално движение - Bălgarsko nacionalno dviženie (Mouvement national bulgare) (abrégé VMRO), créé en 1999

Parlement national : (Élections à la Народното събрание de 2017) : en coalition sous le nom Обединени патриоти (Patriotes unis) : 9,07 % - 3ème place – 27 député.e.s sur 240
Parlement européen : le VMRO a 2 député.e.s siégeant dans le groupe « Conservateurs et Réformistes Européens »

CHYPRE

Parti : Εθνικό Λαϊκό Μέτωπο (abrégé Ε.Λ.Α.Μ./ELAM) (Front populaire national) créé en 2008, mais existait depuis 2000 sous le nom d'Aube dorée : noyau chypriote.
Parlement national : (Élections à la Βουλή των Αντιπροσώπων de 2016) : 3,71 % - 8ème place – 2 député.e.s sur 56
Parlement européen : pas de député.e.s

CROATIE

Partis :

- * Hrvatska Stranka Prava (abrégé HSP) (Parti croate du droit) créé en 1861
- * Domovinski pokret Miroslava Škore (abrégé DPMSŠ) (Mouvement patriotique de Miroslav Škoro)

Parlement national : (Élection au Hrvatski sabor de 2020) la coalition sous l'égide de DPMSŠ (Hrvatska Konzervativna Stranka - Parti conservateur croate/Hrast - Pokret za uspješnu Hrvatsku - Parti de la croissance/Blok za Hrvatsku - Bloc pour la Croatie) : 10,89 % - 16 député.e.s sur 151.
Parlement européen : 1 élue du Hrvatska Konzervativna Stranka (HSK) - Parti conservateur croate - ancienne dirigeante du Hrvatska Stranka Prava (HSP) siégeant dans le groupe « Conservateurs et Réformistes Européens »

DANEMARK

Partis :

- * Dansk Folkeparti (abrégé DF ou

DFP) (Parti populaire danois) créée en 1995

* Nye Borgerlige (La Nouvelle Droite) créé en 2015

* Stram Kurs (Ligne dure) créée en 2017

Parlement national : (Élection au Folketing de 2019) :

* DF : 8,73 % - 3ème place - 16 député.e.s sur 179

* Nye Borgerlige : 2,4 % - 4 député.e.s sur 179

* Stram Kurs : 1,8 % - pas d'élus

Parlement européen : DF a 1 élu siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

ESPAGNE

Parti : Vox créé en 2013

Parlement national : (Élection aux Cortés de novembre 2019) : 15,8 % - 3ème place – 52 député.e.s sur 350.

Parlement européen : Vox a 3 élus siégeant dans le groupe « Conservateurs et Réformistes Européens » ; par ailleurs une coalition intitulée ADÑ–Identidad Española s'est créée en vue des élections au Parlement européen de 2019. Elle regroupe 4 partis d'extrême-droite : Falange Española de las JONS, Alternativa Española, FE-La Falange et Democracia Nacional. Son score a été de 0,05 %.

ESTONIE

Parti : Eesti Konservatiivne Rahvaerakond (abrégié EKRE) (Parti populaire conservateur d'Estonie) créé en 2012

Parlement national : (Élection à la Riigikogu 2019) : 17,8 % - 3ème place – 19 député.e.s sur 101

Parlement européen : 1 député.e.s siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

FINLANDE

Parti : Perussuomalaiset (abrégié PeruS) (Parti des Finlandais ou Les Finlandais de base ou Vrais Finlandais) créé en 1995

Parlement national : (Élection à l'Eduskunta de 2019) : 17,5 % - 2ème place – 39 député.e.s sur 200.

Parlement européen : 2 député.e.s

siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

FRANCE

Partis :

* Rassemblement national (abrégié RN) créé en 2018, mais issu du Front National créé en 1972

* Debout la France (abrégié DLF) créé en 2008

Parlement national : (Élection à l'Assemblée nationale de 2017) :

* RN : 13,2 % (premier tour) – 3ème place – 8 député.e.s sur 577

* DLF : 1,17 % (premier tour) – 2 élus sur 577 (l'un des deux - Josée Évrard - avait été élu initialement sous l'étiquette Front national).

Parlement européen : le RN a 21 député.e.s siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

GRECE

Partis :

* Λαϊκός Σύνδεσμος Χρυσή Αυγή ou Λαϊκός Σύνδεσμος Χρυσή Αυγή abrégié en ΧΑ (Association populaire – Aube dorée) créée en 1993, 3 scissions : Πατριωτική Ριζοσπαστική Ένωση (abrégié ΠΑΤ.ΡΙ.Ε.) (Union radicale patriotique), en 2018 / Εθνική Λαϊκή Συνείδηση (abrégié Ε.ΛΑ.ΣΥΝ.) (Conscience populaire

nationale) en 2019 / Έλληνες για την Πατρίδα (abrégié Γ.Τ.Π) (Grecs pour la Patrie) en 2020

* Λαϊκός Ορθόδοξος Συναγερμός ou Λαϊκός Ορθόδοξος Συναγερμός (abrégié LAOS) (Alerte populaire orthodoxe) créé en 2000

* Ανεξάρτητοι Έλληνες ou Ανεξάρτητοι Έλληνες (abrégié ΑΝ.ΕΛ. / ΑΝ.ΕΛ) (Grecs indépendants) créé en 2012

* Ελληνική Λύση ou Ελληνική Λύση (abrégié EL) (Solution grecque) créé en 2016

Parlement national : (Élection au Βουλή των Ελλήνων ou Βουλή των Ελλήνων de 2019) : Solution grecque – 3,70 % - 5ème place – 10 député.e.s sur 300

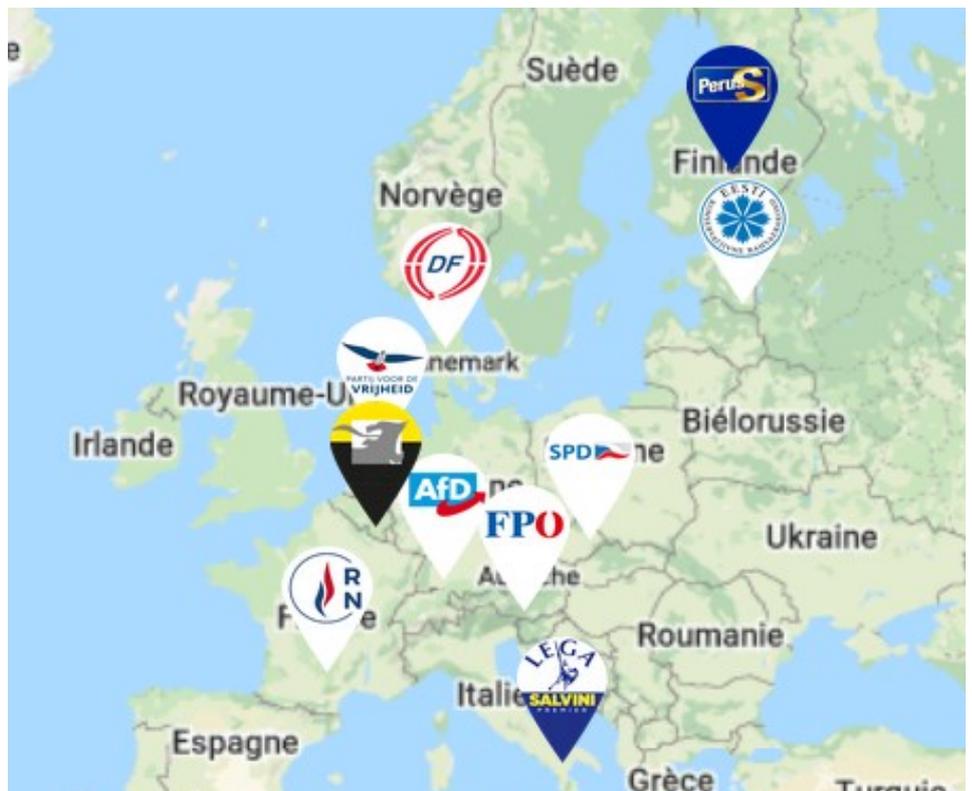
Parlement européen : Aube dorée avait 2 député.e.s siégeant dans les « Non Inscrits » qui depuis ont démissionné du parti. Un est maintenant à Conscience populaire nationale. Solution grecque a 1 élu siégeant dans le groupe « Conservateurs et Réformistes Européens »

HONGRIE

Partis :

* Fidesz-Magyar Polgári Szövetség (abrégié Fidesz) (Union civique hongroise) créée en 1988

* Jobboldali Ifjúsági Közösség-



Partis membres du groupe politique « Identité et Démocratie » au Parlement européen dont fait partie le RN

Jobbik Magyarországért
Mozgalom (abrégé Jobbik)
(Alliance des jeunes de droite -
Mouvement pour une meilleure
Hongrie) créée en 2003, 2
scissions : Erő és elszántság
(Force et détermination) en 2017
puis Mi Hazánk Mozgalom (abrégé
MHM) (Mouvement Notre patrie)
en 2018

Parlement national : (Élection à la
Országgyűlés en 2018)

- * Fidesz : 49,27 % - 1ère place –
133 député.e.s sur 199,
- * Jobbik : 19,06 % - 2ème place –
26 député.e.s sur 199

Parlement européen :

- * Fidesz : 12 député.e.s siégeant
dans le groupe des «Non inscrits»
- * Jobbik : 1 député.e. siégeant dans
les «Non inscrits»

IRLANDE

L'extrême-droite est très faible en
Irlande, avec deux groupuscules,
l'IFP, « Parti Irlandais de la Liberté »
et le NP "Parti National" qui lors des
dernières élections législatives de
2020 n'ont reçu que 0,25 % des
suffrages en moyenne et qui n'ont
aucun élu, ni localement, ni au sein
du parlement national ou européen.

ITALIE

Partis :

- * Lega Nord per l'Indipendenza
della Padania officieusement
nommé simplement la Lega (Ligue
du Nord pour l'indépendance de la
Padanie) créée en 1991
- * Fratelli d'Italia (abrégé Fdi) (Frères
d'Italie) créé en 2014
- * Outre ces deux grosses
structures, il existe une multitude
de petits partis d'extrême-droite :
CasaPound créé en 2003, Forza
Nuova (F.N.) créé en 1997,
Movimento Sociale Fiamma
Tricolore (MSFT) créé en 1995,
Movimento Italia Sociale (MIS)
créé en 2001, Fasci italiani del
Lavoro créé en 2002

Parlement national : (Élection au
Parlamento en 2018)

- * Coalition entre Lega, Forza Italia,
Fratelli d'Italia et Unione di
Centro : 35 % à la Chambre (265
sièges sur 630) et 37,5 % au
Sénat (137 sièges sur 315)
- * Coalition appelée Italia agli Italiani
(L'Italie aux Italiens) a regroupé le
Movimento Sociale Fiamma

Tricolore, Forza Nuova,
Movimento Italia Sociale et les
Fasci italiani del Lavoro. L'alliance
obtient 126 199 voix (0,39 %) à la
Chambre et 149 694 (0,50 %) pour
le Sénat.

Parlement européen :

- * Lega : 34,26 % et 29 sièges sur 76
au sein du groupe Identité et
Démocratie
- * Forza Italia : 8,78 % et 7 sièges
sur 76 au sein du groupe P.P.E.
- * Fratelli d'Italia : 6,44 % et 6 sièges
sur 76 au sein du groupe
« Conservateurs et Réformistes
Européens »

LETTONIE

Partis :

- * Nacionālā apvienība „Visu
Latvijai!” - „Tēvzemei un Brīvībai/
LNNK (abrégé NA) (Alliance
nationale) a été créé en 2010
- * Par cilvēcīgu Latviju (Pour une
Lettonie humaine) a été fondé en
2016 sous le nom de Kam pieder
valsts ? (Qui possède l'État ?) et
prend son nom actuel en 2020

Parlement national : (Élections à
la Saeima en 2018)

- * Par cilvēcīgu Latviju obtient 14,25
% (14 député.e.s sur 100)
- * Nacionālā Apvienība obtient 11 %
(13 député.e.s sur 100)

Parlement européen :

- * Nacionālā Apvienība obtient 16,4
% - 2 député.e.s sur 8 qui siègent
dans le groupe « Conservateurs et
Réformistes Européens »
- * Par cilvēcīgu Latviju n'obtient que
0,92 %

LITUANIE

Partis :

- * Nacionalinis Susivienijimas
(abrégé NS) (Alliance Nationale) a
été créée en 2020
- * Tvarka ir teisingumas (abrégé TT)
(Ordre et justice) a été créé en
2002. En 2020, il a fusionné avec
Lietuvos laisvės sąjunga (Union
de la liberté lituanienne) et Pirmyn
Lietuva (En avant Lituanie) pour
former Laisvė ir Teisingumas
(abrégé LRT) (Liberté et Justice)
- * Lietuvių tautininkų ir respublikonų
sąjunga (abrégé LTS) (Union
républicaine et Nationaliste de
Lituanie) abrégé en LTS, a été
créée en 1990 et prétend être la
continuation de l'Union nationaliste
lituanienne, le parti au pouvoir

dans les années
1926-1940.

Parlement national :

(Elections à la Lietuvos
Respublikos Seimas en
2020)

- * NS : 2,21 % - aucun élu
- * Coalition LTS et Centro partija –
Tautininkai (un parti agrarien et
nationaliste) : obtient 2,36 % et
aucun élu.e
- * Coalition LTS/LRT : 1,99 % -
aucun élu.e

Parlement européen :

- * NS : 3,35% - aucun élu.e
- * TT : 2,96% - aucun élu.e

LUXEMBOURG

Parti : Alternativ Demokratesch
Reformpartei (abrégé DR) (Parti
réformiste d'alternative
démocratique) a été créé en 1987.

Parlement national : (Élections à
la D'Chamber en 2018) 8,28 % et 4
député.e.s (sur 60)

Parlement européen : 10,03 % et 0
député.e.

MALTE

Partis :

- * Moviment Patrijotti Maltin (abrégé
MPM) (Mouvement patriotique
maltais) a été créé en 2016
- * Imperium Europa a été créé en
2000

Parlement national : (Élections à
la *Kamra tad-Deputati* en 2017) le
MPM obtient 0,36 % et 0 député.e.

Parlement européen :

- * MPM : 0,30 % et 0 député.e.
- * Imperium Europa : 3,17 % et 0
député.e.

PAYS-BAS

Partis :

- * Partij voor de vrijheid (abrégé
PVV) (Parti pour la liberté) est
créé en 2006
- * Forum voor Democratie (abrégé
FvD) (Forum pour la démocratie) a
été créé en 2016

Parlement national : (Élections à
la Tweede Kamer en 2021) :

- * PVV : 10,79% - 17 élus (sur 150)
- * FdV : 5,02% - 8 élus (sur 150)

Parlement européen :

- * FdV : 10,96 % et 4 député.e.s (sur
29) siégeant dans le groupe
« Conservateurs et Réformistes
Européens »
- * PVV : 3,53 % et 1 élus (sur 29)

siégeant dans le
groupe « Identité et
Démocratie »

POLOGNE

Partis :

- * Prawo i Sprawiedliwość (abrégé PiS) (Droit et justice) a été créé en 2001
- * Konfederacja Wolność i Niepodległość (abrégé Konfederacja) (Confédération Liberté et Indépendance) est une alliance électorale créée en 2018, elle est composée de :
- * Koalicja Odnowy Rzeczypospolitej Wolność i Nadzieja (Coalition pour la restauration de la liberté et de l'espoir de la République), abrégé en KORWiN, créée en 2015,
- * Ruch Narodowy (Mouvement national), abrégé en RN, créé en 2014,
- * Konfederacja Korony Polskiej (Confédération de la couronne polonaise), abrégé en KKP, créée en 2019

Parlement national : (Élections à la Sejm Rzeczypospolitej Polskiej en 2019) :

- * PiS était au sein de la coalition électorale Zjednoczona Prawica (Droite unie) qui a obtenue 43,59 %. Le PiS à lui seul dispose de 199 député.e.s (sur 460)
- * Konfederacja obtient 6,81 % et 11 député.e.s (sur 460)

Parlement européen :

- * PiS : 45,38 % et 27 député.e.s (sur 52) siégeant dans le groupe « Conservateurs et Réformistes Européens »
- * Konfederacja : 4,55 % et 0 député.e.s

PORTUGAL

Partis :

- * Chega (abrégé CH) (« Ça suffit ! ») a été créé en avril 2019.
- * Ergue-te (Se lever), a porté le nom de Parti national rénovateur, en abrégé PNR, de sa création en 2000 jusqu'en juillet 2020.

Parlement national : Élections à l'Assemblée da República en 2019

- * CH : 1,29 % et 1 député (sur 230).
- * PRN : 0,33 % et aucun député.e.

Parlement européen :

- * PNR : 0,03 % et aucun député.e.
- * Chega est dans la coalition

« Basta! » avec le Partido Popular Monárquico (Parti populaire monarchiste) en abrégé PPM et le Partido Cidadania e Democracia Cristã (Parti de la citoyenneté et de la démocratie chrétienne) abrégé en PPV-CDC (qui a fusionné avec Chega depuis). La coalition obtient 1,49 % et aucun député.e..

ROUMANIE

Parti : Alianța pentru Unirea Românilor (abrégé AUR) (Alliance pour l'unité des Roumains), créée en 2019

Parlement national : (Elections au Parlamentul le 6 décembre 2020) : AUR obtient 9,08 % et 33 sièges (sur 330 député.e.s)

Parlement européen : AUR n'existait pas

SLOVAQUIE

Partis :

- * Slovenská národná strana (abrégé SNS) (Parti national slovaque), créé en 1989
- * Kotlebovci - Ľudová strana Naše Slovensko (abrégé L'SNS) (Parti populaire « Notre Slovaquie »), créé en 2010.
- * Sme Rodina (Nous sommes une famille) est créé en 2015

Parlement national : (Elections au Národná rada Slovenskej republiky en février 2020) :

- * Sme Rodina : 8,24 % et 17 député.e.s (sur 150)
- * L'SNS : 7,97 % et 17 député.e.s (sur 150)
- * SNS : 3,36 % et aucun député.e.

Parlement européen :

- * L'SNS obtient 12,07 % et 2 député.e.s (sur 14) qui siègent dans les non-inscrits.
- * SNS : 4,09 % et aucun député.e..
- * Sme Rodina : 3,23 % et aucun député.e.

SLOVÉNIE

Parti : Slovenska Nacionalna Stranka (abrégé SNS) (Parti national slovène), créé en 1991

Parlement national : (Elections à la Državni Zbor en 2018) : SNS obtient 4,17 % et 4 député.e.s (sur 90)

Parlement européen : SNS obtient 4,01 % et aucun député.e (sur 8)

SUÈDE

Parti : Sverigedemokraterna (abrégé SD) (Démocrates de Suède), créé en 1988

Parlement national : (Élections au Sveriges riksdag en 2018) : SD obtient 17,53 % et 62 député.e.s (sur 349)

Parlement européen : SD obtient 15,34 % et 3 député.e.s (sur 21) siégeant dans le groupe Conservateurs et Réformistes Européens »

TCHÉQUIE

Parti : Svoboda a přímá demokracie - Tomio Okamura (abrégé SPD) (Liberté et démocratie directe), créé en 2015

Parlement national : (Elections au Parlament en 2021) : SPD obtient 9,56 % et 20 député.e.s (sur 200)

Parlement européen : SPD obtient 9,14 % et 2 député.e.s (sur 21) siégeant dans le groupe « Identité et Démocratie »

L'EXTRÊME-DROITE EST UN DANGER MORTEL COMBATTONS-LA, ENSEMBLE, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

SOLIDAIRES
ANTIFASCISTE

TEXTE DE SOLIDAIRES LU LE 4 JUILLET À L'OCCASION DE LA MANIFESTATION À PERPIGNAN CONTRE LE CONGRÈS DU RASSEMBLEMENT NATIONAL

Les idées de l'extrême-droite se sont largement diffusées dans la société et les portes de nombreux médias leurs sont grandes ouvertes. Le RN, rassemblé cette fin de semaine ici-même à Perpignan, envisage d'accéder à court ou moyen terme au pouvoir ; les groupuscules fascistes multiplient les provocations, intimidations et actes violents.

Nous le savons, l'extrême-droite tue ! Ni oubli, ni pardon, pour notre ami et camarade de lutte Clément Méric qui a été tué il y a 8 ans à Paris par des fascistes.

Pas de doute : la bête immonde n'est pas morte et reste le pire ennemi des salarié.es, des chômeurs.euses, des femmes, des immigré.es, des sans-papiers, des personnes subissant le racisme, des LGBTQI, des jeunes et c'est une menace pour la démocratie. Les lois liberticides qui s'empilent nous montrent que l'étau se resserre contre notre camp.

Nous réaffirmons notre opposition totale à l'extrême-droite sous toutes ses formes. Il n'y a aucun arrangement ni aucun compromis possible avec ces organisations et leurs idées. Aucun compromis non

plus avec le conspirationnisme qui désarme de toute pensée critique, et crée des liens avec l'extrême-droite qui cultive et se nourrit des théories du complot.

L'Union syndicale Solidaires, et beaucoup de ses organisations, est partie prenante de Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes (VISA). Nous menons la campagne intersyndicale « contre l'extrême droite, ses idées et ses pratiques » sur nos lieux de travail mais aussi dans toutes les coordinations et collectifs auxquels nous participons. Notre projet syndical se définit résolument contre toutes les formes de discriminations qu'elles soient sexistes, racistes, LGBTQIphobes ou validistes. Il est donc évident que nous devons nous mobiliser contre celles et ceux qui font de l'exacerbation de ces discriminations leur cheval de bataille. Cela ne peut se faire qu'en pratiquant un antifascisme radical, concret, social et de masse avec l'ensemble de la population et en premier lieu dans le monde du travail.

Le combat contre le fascisme ne se limite pas aux enjeux électoraux. Nous luttons contre la progression de l'extrême-droite et de ses idées en

agissant depuis des années au quotidien pour l'égalité des droits, contre l'injustice, contre tous les racismes.

C'est en menant des luttes victorieuses sur le terrain des droits sociaux et économiques que nous pourrions faire reculer durablement les idées d'extrême-droite dont le RN est l'incarnation principale. Pour cela, l'Union syndicale Solidaires participe activement à la création de la coordination nationale antifasciste et au développement de VISA locaux.

La lutte contre l'extrême-droite et ses idées nauséabondes se gagnera sur le terrain des solidarités concrètes et des batailles pour l'égalité et la justice sociale, pour une société anticapitaliste, antisexiste, antiraciste et internationaliste.

L'extrême-droite est un danger mortel, combattons-la, ensemble, partout, tout le temps.



SOLIDAIRES MEURTHE-ET-MOSELLE ORGANISE LA RIPOSTE ANTIFASCISTE

Le contexte général et électoral en France, ainsi que le contexte local, avec l'ouverture d'une librairie de droite extrême à Nancy (voir bulletin numéro 8), nous ont incité à nous mettre en position plus active sur la question de l'extrême droite.

A l'automne 2020, après réflexions et discussions, des militant·es de Solidaires 54 ont donc mis en place une commission antifa au sein de notre Union syndicale départementale, dans un cadre interprofessionnel. Ses objectifs principaux sont de maintenir notre syndicat dans une attitude plus offensive sur cette question qui pourrait actuellement beaucoup de débats politiques (avec l'islamophobie ou le complotisme, par exemple) et de nous donner les moyens de continuer à dynamiser le cadre unitaire local de la lutte contre l'extrême droite. De plus, ces militant·es ont mis en place une formation d'un ou deux jours sur les outils de lutte contre

les discours racistes et les discriminations dans les entreprises, en s'appuyant sur l'expérience de l'association intersyndicale VISA : cartographie de l'extrême-droite française par "La Horde", les jeux vidéo et les réseaux sociaux comme nouveau terrain de recrutement des

Moselle, Meuse, Moselle et Vosges).

Enfin, avec plusieurs autres militant.es, syndiqué.es ou non, encarté.es ou non, iels se sont attelé·es à réactiver le Bloc antifasciste de Nancy (BAF). Ce collectif, créé en 2013, travaille à "endiguer la propagation des idées d'extrême droite" et la plupart des militant.es du BAF sont investi.es dans le collectif informel "Non aux Deux cités", du nom de cette librairie de droite extrême qui a ouvert dans le vieux Nancy, il y a bientôt deux ans. En outre, iels travaillent actuellement à répertorier la fachosphère locale, avec toujours le même principe en tête : mieux connaître pour mieux combattre. D'autres projets et actions du BAF sont en cours de discussions et de construction. En attendant, retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : abonnez-vous et suivez-nous sur Facebook et Twitter. A bientôt donc dans la rue et dans les luttes !



nationalistes, le documentaire "The antifascists", un listing des signes de la haine, des supports syndicaux pour lutter contre l'extrême droite, etc. Elle a été proposée aux militant.es Solidaires des quatre départements voisins (Meurthe-et-

SOLIDAIRES ALSACE REPOND AUX MENACES SUR SES MILITANT.ES

A l'occasion d'un collage pour la campagne TPE-TPA, 2 militant.es de Solidaires Alsace ont été menacé.e.s par un sbire de l'Action française. Cet individu est bien connu puisqu'il a aussi participé à l'agression violente des étudiant.es en lutte contre la LPPR sur le campus de Strasbourg en 2019.

Dès la semaine suivante nous étions de retour dans la rue, en bande organisée, pour coller contre l'extrême-droite : ne laissons pas la rue aux fachos !



DES INSCRIPTIONS RACISTES SUR LES LOCAUX DE SOLIDAIRES L'EXTREME DROITE SERA TOUJOURS NOTRE ENNEMI !

Vraisemblablement dans la nuit du 12 au 13 août, les murs des locaux de l'Union syndicale Solidaires ont été dégradés et recouverts d'inscriptions. Si les slogans inscrits sont peu lisibles, mais visiblement racistes, les croix celtiques, symboles de l'extrême-droite radicale, ne laissent pas de doutes sur la provenance de cette dégradation.

Ce n'est, hélas, pas la première fois que des locaux syndicaux ou du mouvement social sont la cible d'attaques de l'extrême droite. Plus grave, celle-ci n'hésite pas à s'en prendre de plus en plus souvent physiquement aux militant-es syndicaux, antiracistes, féministes, antifascistes, montrant ainsi que derrière un discours policé, les vieilles haines et méthodes restent les mêmes.

Cette dégradation de locaux n'est évidemment rien comparé à ce

qu'ont pu subir des militant-es ces dernières années... mais cela ne doit pas être minimisé, parce que c'est la même logique.

Dans un contexte où les idées d'extrême-droite se banalisent, relayées par des responsables politiques de partis de gouvernement et des éditorialistes à longueur d'antenne, c'est un nouveau signal pour l'ensemble des antifascistes : l'extrême-droite est à l'offensive, sur tous les terrains, et n'hésite pas à s'en prendre à celles et ceux qui s'opposent à elle.

L'heure n'est pas à la « vigilance », mais bien à la contre-offensive : dans nos entreprises et nos services, dans nos quartiers comme dans nos manifestations, l'extrême-droite doit être combattue sur tous les terrains. L'Union syndicale Solidaires continuera à prendre toute sa place dans ce combat.

Cette dégradation de la GaB n'est pas un cas isolé : ne serait-ce qu'en cette rentrée les locaux de Solidaires 84, Solidaires 06, Solidaires étudiant.es Lille et ceux de Solidaires étudiant.es La Rochelle ont été la cible de l'extrême droite.

NOS COMBATS DÉRANGENT L'EXTREME-DROITE ? CONTINUONS !



Les inscriptions et symboles ont aussitôt été recouvertes par les camarades

RÉACTIONS DU RESEAU SYNDICAL INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ ET DE LUTTES : CONTRE L'EXTREME DROITE PARTOUT

Au lendemain de la dégradation des locaux Solidaires, le [Réseau syndical international de solidarité et de luttes](#), qui rassemble environ 70 organisations de différents continents, publiait ce communiqué :

Les locaux nationaux de l'Union syndicale Solidaires, organisation membre de notre Réseau, ont été dégradés, recouverts d'inscriptions racistes et de symboles d'extrême

droite. En France, d'autres locaux syndicaux ont déjà subi de telles attaques et cela s'inscrit dans le cadre des violences physiques exercées envers des militants et militantes syndicalistes, antiracistes, féministes, antifascistes ; en France, mais aussi partout dans le monde ; dans bien des pays, ces violences se traduisent par des assassinats et sont récurrentes, notamment lorsque l'Etat les couvre, voire les organise. Dans

nos entreprises et nos services, dans nos quartiers comme dans nos manifestations, l'extrême-droite doit être combattue sur tous les terrains. Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte réaffirment que le syndicalisme doit être à l'offensive contre l'extrême droite, contre le fascisme sous toutes ses formes.

Plusieurs organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de luttes ont également envoyé des messages dont voici quelques extraits :



CONFEDERACIÓN INTERSINDICAL

(Etat espagnol)

« manifiesta su apoyo y solidaridad al sindicato Solidaires por el ataque fascista a su sede central de París. »

SOLIDARIDAD OBRERA

(Etat espagnol)

« Todo nuestro apoyo y solidaridad ante este ataque. »

CSP CONLUTAS

(Brésil)

« Às amigas e amigos da central sindical Solidaires : Tomamos conhecimento do ataque por parte de vândalos à sede da Central Solidaires na última semana. Soubemos que as paredes foram cobertas com inscrições racistas e símbolos da extrema direita. O comunicado de vocês diz que em outros momentos, outras dependências sindicais também já sofreram esse tipo de ataque e isso faz parte da violência física contra ativistas sindicais, antirracistas, feministas e antifascistas. Em muitos países, essa violência se traduz em assassinatos, tornando-se recorrente especialmente quando o estado é cúmplice, seja encobrendo ou mesmo organizando. Nosso país é governado por Jair Bolsonaro, um presidente genocida de ultradireita responsável pelas mortes de quase 600 mil brasileiros, com mais de 20 milhões de infectados, muitos indígenas, devido ao descaso e negacionismo de sua política em relação à pandemia. Não podemos aceitar passivamente o avanço da ultradireita, muito menos os ataques diretos e físicos a nossa classe. A resposta deve ser dura e direta. A CSP-Conlutas se solidariza com os membros do Solidaires repudiando o ataque racista e nós somamos ao chamado internacional na luta de resistência contra a ultradireita, sejam pequenos grupos e ou mesmo

governos. »

CONFEDERACIÓN GENERAL DEL TRABAJO

(Etat espagnol)

« Contra los ataques fascistas, solidaridad internacional ! Desde la Confederación General del Trabajo nos sumamos a la denuncia de los ataques fascistas, racistas y machistas a la sede de la Unión Sindical Solidaires en París (Francia). En la pasada noche del 12 al 13 de agosto, las paredes de la sede central de Solidaires fueron atacadas y garabateadas con insignias nazis, racistas y machistas. Pero, como señala la organización, no es la primera vez que su sede central es atacada, lo cual no debe significar que debemos acostumbrarnos o minimizar este tipo de ataques a los sindicatos y movimientos sociales de base. Del mismo modo que ocurre en el Estado Español y otros lugares de la vieja Europa, el fascismo no solamente actúa con nocturnidad, cada vez es más frecuente tener que confrontar sus contra-concentraciones, contra-manifestaciones e insultos y gritos amparados por las fuerzas de represión del estado presentes. Nuestra respuesta siempre se ha expresado con la misma contundencia en la calle, en los centros de trabajo, en los espacios colectivos. Si nos tocan a una, respondemos todas. Frente al fascismo y sus violencias, ni un paso atrás. »

CONFEDERAZIONE UNITARIA DI BASE

(Italie)

« Massima solidarietà ai compagni di SUD per gli attacchi fascisti subiti nella loro sede di Parigi ! La CUB esprime massima solidarietà e condanna con forza gli attacchi di stampo fascista, razzisti e maschilisti che i compagni di SUD hanno dovuto subire nella loro sede parigina della Confederazione nei

giorni scorsi.

Atti come questi sono la dimostrazione che ancora oggi esiste un clima di attacco continuo al lavoro che svolgono i sindacati di base in tutto il mondo. I rigurgiti fascisti sono sempre più forti ed è per questo che serve massima attenzione, condanna e solidarietà tra i lavoratori per combatterli. »

L'Union syndicale Solidaires n'est pas la seule organisation visée par l'extrême-droite, voici notre communiqué de soutien à la CGIL (Italie) suite à l'attaque de ses locaux nationaux par des fascistes.

EN ITALIE COMME PARTOUT, L'EXTRÊME-DROITE EST L'ENNEMIE DES SALARIÉ-ES

Samedi 9 octobre, à Rome, des manifestants anti vax, dont de nombreux fascistes de Forza Nuova et leurs dirigeants, ont attaqué le siège national de l'organisation syndicale CGIL, détruisant son hall d'entrée.

Cette attaque contre une organisation du mouvement ouvrier montre, une nouvelle fois, que quels que soient ses apparences, et ses discours, l'extrême droite est l'ennemie des travailleurs-euses, et qu'aucun compromis ou arrangement n'est possible avec elle.

L'Union syndicale Solidaires affirme sa totale solidarité avec la CGIL et apporte tout son soutien aux italiennes qui se rassembleront dès ce dimanche devant l'ensemble des bourses du travail d'Italie, et participeront samedi prochain à l'appel des syndicats à une manifestation nationale antifasciste à Rome.

A Paris, comme à Rome, à Budapest ou à Rio de Janeiro, les fascistes sont nos ennemis. Qu'ils soient en uniforme, en costume ou en bombers, nous devons les combattre !

BLACK-OUT

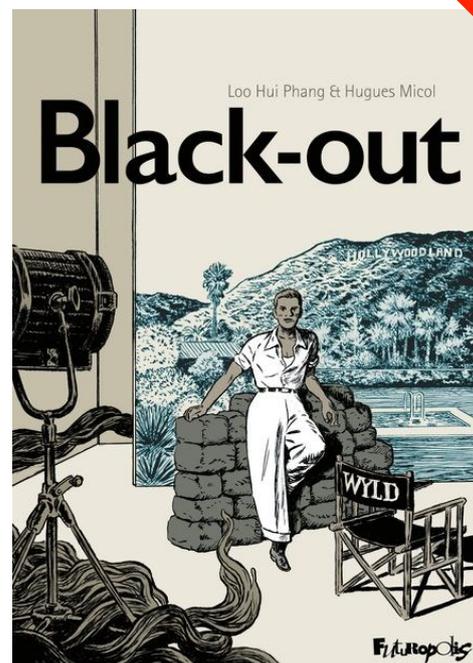
LOO HUI PHANG ET HUGUES MICOL

BIBLIOTHEQUE

Vertigo, Le faucon maltais, La Prisonnière du désert, Rebecca, la Féline... Maximus Ohanze Wildhorse a une filmographie incroyable à son actif. Et pourtant, ce métis d'ascendance noire, chinoise et amérindienne n'est nulle part au générique. "L'acteur aux mille visages" rebaptisé Maximus Wyld a disparu de l'histoire d'Hollywood mais aussi de ces films. Que s'est-il donc passé ? Pionnier dans un climat ségrégationniste, Wyld a ouvert la voie à d'autres (Sydney Poitier, Harry Belafonte). Par son charisme, il a troublé la suprématie blanche à l'écran et questionné le traitement fait aux minorités par Hollywood. A travers son parcours (fictif ?) Phang et Micol retracent l'histoire d'Hollywood et donnent à voir avec

malice les mécanismes de domination de ce rouleau-compresseur normatif d'une Amérique ségrégationniste et maccarthyste, à travers le prisme des minorités. Avec un trait puissant, BLACK-OUT alterne grandes pages en clair-obscur qui confinent à l'affiche, compositions plus denses et plongées surréalistes avec une narration proche d'un découpage cinéma.

Black out
Editeur : Futuropolis
Auteurs : Loo Hui Phang et Hugues Micol
Parution : 26 août 2020
Pages : 200
Format : 237 x 332
ISBN : 978-2754828048
Prix : 28€ (version papier) / 5€ (version numérique)



ANTIFA, LE JEU

LA HORDE

Réalisé par La Horde et édité par Libertalia, ANTIFA, LE JEU est un jeu de simulation et de gestion dans lequel vous faites vivre un groupe antifasciste local, dans lequel chaque joueur ou joueuse interprète un·e militant·e, avec des compétences particulières.

Pour chaque événement auquel vous allez faire face, vous décidez quelles actions mettre en place, chacune étant plus ou moins efficace et plus ou moins risquée. Il faudra ensuite vous donner les moyens de le préparer. Par exemple, pour qu'une manifestation soit réussie, il ne suffit pas de descendre dans la rue : il faut des slogans, une banderole, savoir se déplacer en groupe, assurer la sécurité du cortège, etc.

Chacun des moyens que vous allez déployer pour préparer votre action va vous demander du temps, et parfois de l'argent. Or les ressources

du groupe ne sont pas inépuisables : il vous faudra donc gérer collectivement la disponibilité des militant·e·s et la trésorerie du groupe.

Vous avez planifié vos actions, et vous les avez préparé au mieux, mais, pour chaque action entreprise, vous allez faire face à un imprévu qui va avoir un impact sur l'efficacité de votre action !

Vient ensuite l'heure du bilan : pour chaque événement, vous allez voir si l'efficacité cumulée de toutes les actions que vous avez entreprises pour y faire face est égale ou supérieure au niveau de difficulté de cet événement. Si c'est le cas, le moral du groupe s'améliorera ; en cas d'échec, le moral du groupe baissera. Il est également possible que des militant·es ou des sympathisant·es se fassent arrêter. Si un·e militant·e se fait arrêter deux fois, il·elle passe en procès, et le groupe devra mettre en

place un comité de soutien, qui mobilisera une partie conséquente de son temps et de ses finances...



Antifa le jeu
Editeur : Libertalia
Auteurs : La horde
Parution : octobre 2021
Précommande sur le site des éditions Libertalia

Union syndicale
Solidaires

31 rue de la Grange aux Belles - 75 010 Paris
tel : 01 58 39 30 20 - fax : 01 43 67 62 14
contact@solidaires.org - www.solidaires.org

Pour contacter Solidaires Antifa : contactantifa@solidaires.org